

LA BOURSE	
Clôture d'hier à Galata	
L'or.	745 —
Ltg.	774 —
Francs.	266 —
Lires.	153 —
Drachmes.	75 50
Leis.	18 50
Marks.	3 —
Levas.	20 —

ABONNEMENTS
UN AN SIX MOIS
Ltg. Ltg.
Constantinople...9 5.
Province.....11 6.
Etrenger frs...100 frs...60

Une langue universelle est-elle possible?

A cette interrogation, on peut répondre hardiment par la négative. Ce n'est pas d'aujourd'hui que la question d'une langue internationale a été agitée. Bien avant les promoteurs de ces charabias qui s'appellent le volapuk l'espéranto, la langue bleue — vaudrait beaucoup mieux la langue verte, car elle est bien autrement expressive et imagée — et autres inventions saugrenues, Descartes e. France, Liebnitz, en Allemagne se sont préoccupés de trouver une langue commune à tous les peuples. Mais, depuis, le problème n'a pas fait un pas vers la solution. Au contraire, il y a eu plutôt régression, des langues qu'on croyait mortes, étouffées par la conquête de l'ennemi, ayant refléchi, au souffle de la liberté et ayant ainsi, augmenté la diversité des idiomes. On pourra dissenter à l'infini pour démontrer l'avantage que tous les hommes auraient à pouvoir, sous toutes les latitudes, s'entretenir sans avoir besoin de truchement et sans être obligés de recourir, si désespoir de cause, à une pantomime vive et animée ; on n'arrivera jamais à trouver le moyen de faire parler à tous les peuples la même langue.

Dans un article précédent, j'ai déjà établi qu'aucun jargon conventionnel ne saurait jamais se hausser jusqu'à devenir une langue internationale. Qu'à cela ne tienne. Les champions quand même de la langue universelle ne sont pas pris de court. Ils ont toute prétendue une solution qui rappelle celle de l'œuf de Christophe Colomb. On n'a qu'à adopter une des langues vivantes, dont tous les peuples, réunis en un Congrès tel qu'en n'a pas vu depuis la tour de Babel, s'engageraient solennellement à se servir pour communiquer entre eux. C'est très bien ; mais si on n'a pu arriver encore à établir l'unification du calendrier, l'unification de la monnaie, l'unification des poids et mesures — réformes pratiques, aisément réalisables, dont même ceux qui les repoussent pour des raisons politiques ou autres reconnaissent l'utilité — comment espérer qu'on réussira à amener tous les peuples à concéder une primauté à une langue étrangère en l'adoptant comme langue universelle ? Le consensus univers obligeant n'aura jamais chance d'être obtenu.

A. de La Jonquière.

LE BOSPHORE

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDEPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARES

LE Numéro 100 PARAS

Gaissez-dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée

PAUL-Louis COURIER.

3me Année. — No 864

VENDREDI

25

AOUT 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA

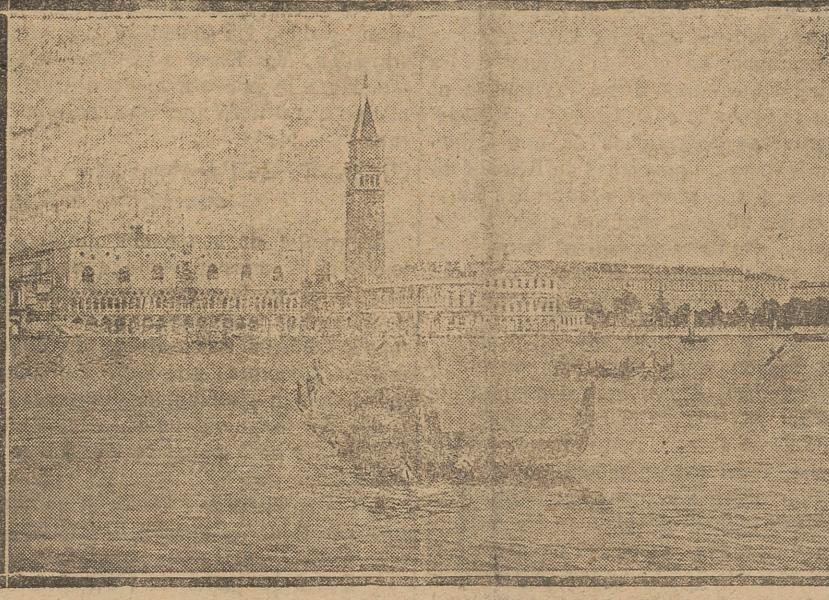
Téléphone Péra 2089.

La Conférence orientale

Athènes, 24 août

Les nouvelles concernant la conférence pour le Proche-Orient confirment la décision des Alliés de convoquer celle-ci à Venise. On discute actuellement les bases sur lesquelles portera son activité.

M. Gounaris a assuré aux journalistes que la Grèce n'avait, jusqu'à cette heure, reçu aucune invitation



(Cliché Néologos)
Vue de Venise où va se réunir la Conférence orientale

L'opinion turque

L'Illié demande, à l'occasion de la convocation de la prochaine conférence orientale, s'il ne faudrait pas adopter un autre système pour résoudre la crise du Proche Orient.

Ainsi que le déclarait dernièrement M. Skilcken au milieu de l'Europe nouvelle, les puissances de l'Entente ne se trouvent pas dans une situation impartiale en face du conflit turco-grec. La protestation de ces puissances contre la proclamation de l'autonomie en faveur de l'Iolie et le fait que celles-ci ont empêché la Grèce d'occuper Constantinople montrent que ces puissances sortent lentement de leur si-

tuation de mandants pour adopter la position d'arbitres.

Si leur qualité de mandant continue, les Grecs ne peuvent rester un instant dans les régions qu'ils occupent car les trois puissances ont renoncé à leur mandat par leurs propositions du 26 mars, rédigées par lord Curzon, secrétaire d'Etat au Foreign Office. Les puissances ont donc évolué. Étant des arbitres, elles doivent régler le différend turco-grec au point de vue juridique. En quoi consiste ce différend ? N'est-ce pas la question des minorités ? Nous reconnaîsons les droits des minorités (!) Une fois que ce différend sera réglé, il ne restera ensuite que la délimitation des frontières, les questions économiques et judiciaires.

NOS DÉPÉCHES

Une affaire de faux chèques

Athènes, 23 août. — Les journaux parlent longuement d'une affaire de faux chèques sur une banque parisienne pour un montant de un million de drachmes. Le principal auteur serait un nommé Jean Ellé. La police arrête quelques complices.

(Bosphore).

Les appréciations du général Townshend

Athènes, 23 août. — Commentant les déclarations de M. Townshend à l'« Echo de Paris », les journaux d'ici se demandent comment ce général put émettre une opinion sur la situation de l'armée hellénique sans avoir vu celle-ci.

(Bosphore)

Le budget militaire de la France et de l'Angleterre

Paris, 23. T. H. R. — L'Intransigeant constate que malgré les dépenses occasionnées à la France par l'entretenir d'une armée sur la barrière du Rhin, son budget pour la totalité de son armement ne dépasse pas 5 618 000 000, tandis que le budget militaire de l'Angleterre qui n'a charge d'armée permanente, atteint 7 989 000 000.

Explosion à Lisbonne

Lisbonne, 23. T. H. R. — Une explosion se produit dans un établissement pyrotechnique : neuf tués, 11 blessés, dégâts considérables.

Nouvelles arrestations en Russie

Riga, 23. T. H. R. — Le gouvernement de Moscou procède actuellement à de nouvelles arrestations parmi les intellectuels.

L'Autriche et la Tchécoslovaquie

Vienne, 23. T. H. R. — De Vienne on dément l'offre faite par le chancelier Seipel à la Tchécoslovaquie

pour l'administration et pour le contrôle des chemins de fer autrichiens, contre l'octroi de crédits.

Et peut-être aussi de bonnes rentes.

VIII 11

L'Allemagne et les gages réclamés par la France

Berlin, 22. T.H.R. — Le chancelier Wirth reçut MM. Mauley et Brandenburg. L'entretien fut très conciliant, mais le chancelier déclara à nouveau l'impossibilité d'accorder les gages productifs désirés.

Selon le Tagblatt les négociations aboutissent à un résultat provisoire, mais les milieux touchant la commission des réparations considèrent la situation comme très sérieuse.

Les dernières dépêches concluent généralement que l'Allemagne n'est pas disposée à envisager la cession des gages réclamés par la France. Les négociateurs chercheraient un terrain d'entente sur de nouveaux gages.

Paris, 23. T.H.R. — Le Petit Parisien constate que les meilleurs politiques et financiers allemands sont très nerveux.

Commentaires belges

Paris, 23. T.H.R. — M. Poincaré, président du conseil, revenant de la Meuse où il présida l'ouverture de la session du conseil général, est rentré à Paris.

Bruxelles, 23. T.H.R. — La Nation Belge commentant le discours prononcé par M. Poincaré à Bar-le-Duc, écrit : « M. Poincaré fit entendre à Bar-le-Duc de hautes et fortes paroles justifiant la fermeté dont la France et la Belgique furent encouragées à prendre le minimum des garanties indispensables. »

Après le discours de Bar-le-Duc, ajoute la Nation Belge, et au moment où la France a pris une attitude nette, saluons le président du conseil des ministres français du seul nom lui convenant : Poincaré la Paix.

FRANCE ET ANGLETERRE

Le discours de Bar-le-Duc et la presse britannique

Londres, 23. T.H.R. — La plupart des journaux anglais d'aujourd'hui se livrent à des commentaires sur le discours que M. Poincaré a prononcé à Bar-le-Duc.

Ces commentaires apprécient avec sympathie, ce que la France a souffert de l'Allemagne, mais il y a une expression générale de regret que la France continue à mal interpréter le point de vue anglais au sujet des réparations.

Les journaux insistent sur le fait que l'Angleterre désire ces réparations tout aussi bien que la France ; la divergence d'opinion réside seulement sur le point de savoir comment on les obtiendra.

Le Morning Post dit : qu'il est très facile d'exagérer la portée de certains passages des discours de M. Poincaré ; puis il ajoute : Si nous avons bien compris, le premier ministre français est déterminé à éviter deux impasses. Il est d'abord décidé à pas atténuer, par des mesures coercitives inutiles, la capacité de paleflement de l'Allemagne, ensuite il est résolument opposé, à n'importe quelle mesure, tenant à s'aliéner l'opinion publique de ce pays. Le premier ministre français, sait très bien, qu'il y a dans ce pays un sincère respect et une grande affection pour la France et qu'il ne fera jamais rien pour affaiblir ce sentiment.

M. Poincaré sait également que les divergences de vues entre les deux pays n'ont pas pour bases des questions fondamentales.

De plus, ni M. Poincaré, ni le pays qu'il représente ne croient qu'une Allemagne belligérante pourrait améliorer la situation financière de la France.

Pardonnez-leur !

Le combat dura encore quelques temps et le général Dalton était légèrement blessé. Le corps de Collins fut embarqué à Cork, pour être envoyé par mer, à Dublin, où des funérailles nationales lui seront faites.

Dublin est aujourd'hui dans le deuil et toutes transactions commerciales sont suspendues.

Le commandant de l'armée sera probablement dévoué au général Richard Mulcahy, dans une proclamation à exprimer sa détermination de compléter l'œuvre de Collins.

Détails complémentaires

sur l'assassinat de Michael Collins

Londres, 23. T.H.R. — Des nouvelles ultérieures donnent les détails suivants au sujet de l'assassinat :

Michael Collins était en tournée d'inspection dans le comté de Cork. Hier soir, accompagné du général Dalton et de deux autres officiers il voyageait en auto découverte de Bandon à Mac room. Sa suite le suivait dans une auto. Tout d'un coup ils tombèrent dans une embuscade.

Des irréguliers tirèrent alors une salve de coups de fusils qui cependant n'atteignit personne. Le groupe attaqué se mettant sous abri, répondit à ce premier feu. Cet échange de coups de fusils dura à peu près une demi-heure, M. Collins lui-même prenant part à la défense. Ce n'est qu'au moment où les assassins se retrouvent qu'un coup mortel atteignit Collins à la tête, derrière l'oreille. Il succomba bien-tôt après. Ses dernières paroles furent :

Pardonnez-leur !

En Chine

Pékin 23. — Le président Li

Yuan Hung a donné sa démission en faveur de Sun Yat Sen, le président déposé du gouvernement de la Chine du sud et ce en vue d'assurer l'union nationale en Chine, (Radio américain)

NOUVELLES DE GRECE

Les revenus affectés

A la suite de pourparlers entre le ministère des finances et la commission financière internationale, la question des revenus affectés du tabac vient d'être définitivement réglée. La somme accordée aux revenus affectés sur le tabac sera portée jusqu'à 16 millions de drachmes.

La plus value du prélevement de la C. F. I. n'affectera pas sensiblement les ressources nouvelles créées à l'Etat par l'augmentation de l'impôt sur le tabac.

Des circulaires explicatives ont été émises par le ministère des finances relativement aux déclarations de stocks de tabacs et à l'octroi de permis de transport ainsi qu'au contrôle par les autorités des déclarations des planteurs et exportateurs.

Un trust pour les vivres

Un groupe de négociants en denrées comestibles a soumis des propositions au gouvernement offrant de se charger de l'approvisionnement du pays en vivres, à condition que le consortium lui accorde le change nécessaire sur l'étranger pour procéder à ses achats. En échange le trust s'offre à livrer des denrées comestibles au public à des prix de beaucoup inférieurs à ceux pratiqués actuellement.

Le ministre des finances a demandé à ce groupe de négociants de lui soumettre un mémoire écrit sur ses propositions afin que le gouvernement puisse les étudier.

Nouveaux billets de banque

Une convention a été signée entre le ministère des finances et le représentant d'une société américaine pour la fourniture d'un nouveau type de billets de banque. Ces nouveaux billets devront être livrés dans un délai de six mois.

Les céréales en Thrace

Par une convention qui vient d'être établie entre la Banque Nationale de Grèce, d'une part et, et le gouvernement de l'autre, cette banque acquiert par voie d'achat l'excédent des céréales de Thrace, s'élèvant à environ 10,000 tonnes. Le prix de cette cession ne sera fixé que plus tard.

En rendant acquéreur de ces céréales, la Banque Nationale de Grèce devra les entreposer dans ses entrepôts d'Andrinople et de Dédéagatch et les transporter de là à Salonique ou au Pirée, par terre ou par mer, suivant les besoins qui se présenteront, pour les vendre aux consommateurs avec l'autorisation de l'Etat.

Sur les cent mille tonnes d'excédent céréalières existant en Grèce (c'est-à-dire après satisfaction des besoins pour la nourriture de la population de cette région) il y aura 60.000 tonnes de blé, 20.000 tonnes d'avoine et 20.000 tonnes de seigle.

On fait valoir dans les cercles gouvernementaux que la préférence a été donnée à la Banque Nationale pour la raison que l'Etat n'a pas d'entreprises et d'employés spéciaux à cet effet, tandis que la Banque, par ses agences et succursales, se trouve en rapports avec les producteurs et pourra venir à bout de cette entreprise beaucoup plus facilement et à moins de frais.

A la suite de la convention ci-dessus, l'exportation des céréales de Thrace a été prohibée jusqu'à ce que la Banque Nationale de Grèce puisse arrêter ses conventions particulières avec les producteurs.

Nouvelles d'Italie

Rome, 23. T. H. R. — Près de Pise, au cours de préparations de vols aériens, deux appareils montés par quatre officiers aviateurs entrèrent en collision. Tous les officiers furent tués.

On se montre lâchement impressionné par les démarques du chancelier Monseigneur Seipel à Berlin.

On annonce de Gardone que d'Annonzio est désormais hors de danger.

Le gouvernement a réalisé d'importantes économies dans la marine en suspendant la construction de navires auxiliaires. Il désarme quelques unités, réduit les manœuvres et le personnel.

André MAUREL

L'EFFORT ITALIEN

Conférence faite aux Amitiés Italiennes à Bruxelles le 24 décembre 1921

(Suite)

Tombant à pic dans l'Isonzo et dans l'Adriatique, le Carso est seul à offrir ses pentes où les cailloux se dérobent sous le pied, où pas un abri ne se présente qui ne vole en boulets de pierre au moindre obus qui le frappe, où la donne n'est tout au plus qu'un trou d'ohus. Il faut grimper comme un chat, à découvert, le long du mur au bâtu dont les canons vous attendent. Pendant des mois, les Italiens ont vécu là, guettant et guettés, sans abri, sans appui puisque, derrière eux, c'était le fleuve dans la vallée profonde, et la plaine infinie. Rien à manger que ce qu'on apporte, rien à boire surtout, et les vivres arrivant à découvert, étaient excellentes dont la mousse

touche chaque fois ferait lever le drapeau de la retraite. Il me semble qu'on s'étonnera moins, sachant cela, de ce qui se passa dans cette région d'épouvante, lorsque se produisit le triste événement de Caporetto. Le Carso, c'est la guerre défiant toutes les possibilités. Celui qui a résolu d'escalader ces pierres éparglées, de les organiser en défense sous le feu, de s'y maintenir et d'en repartir pour en conquérir d'autres parcellles, celui-là dépasse toute compréhension humaine. Il l'a fait et réussit pourtant. Gardons-lui l'admiration due à l'audace la plus froide, à la méthode la plus sévère, au courage le plus réfléchi. La défaillance passagère de novembre 1917 n'en peut rien effacer.

Si maintenant nous passons de l'Isonzo au Trentin, que voyons-nous ? Sur la carte, ceci, que j'ai pu lire sur une carte des Alpes haute de trois mètres, et que me montrait à Vicence le chef d'état-major de la première armée. Tout en bas, la ligne frontière adjugeait à l'Italie vingt centimètres environ de la hauteur totale. Le reste

BERLIN-MOSCOU LA CONFÉRENCE DE LONDRES

Déclarations de M. Poincaré

(suite)

Il ne s'agit plus de l'accord économique et commercial signé à Gênes par Tchitchérine et par feu Rathenau; il ne s'agit plus même de l'accord politico-militaire du 3 avril 1922 qui précéda le pseudo-traité officiel; il s'agit d'un effet tout à fait imprévu de ces deux accords, il en dit long sur l'étendue et l'ingéniosité du plan germano-bolchéviste.

Depuis le commencement du mois de juillet, les administrations postales des différents pays qui servent actuellement de tampon entre la R. S. F. S. R. et l'Europe, particulièrement celles de Pologne, de Tchécoslovaquie et de Serbie, ont été saisies de nombreuses réclamations provoquées par l'intrusion inexplicable — et jusqu'à ce jour inexplicable — de la censure moscovite dans les échanges de correspondances non seulement, comme on pourra croire, entre les pays intéressés et la Russie, mais entre ces pays et l'Allemagne. Voici comment opère cette censure.

Toutes les lettres adressées d'Allemagne (ou de Bulgarie, ce qui est à retenir) par les prisonniers ou les réfugiés russes et destinées à leurs amis ou compatriotes résidant en Pologne, Tchécoslovaquie, Serbie, etc., sont acheminées à Moscou et portent, lorsqu'elles arrivent à leurs destinataires, le timbre du bureau de poste de cette ville. C'est ainsi que des correspondances expédiées de Berlin à Posen ou à Belgrad mettent de dix à seize jours pour effectuer le voyage... via Moscou !

On imagine aisément le parti que peut tirer de cette manœuvre la toute-puissante Tchéka. Il est, en effet, tout naturel que les malheureux exilés que la terreur a chassés de leurs pays et condamnés à l'étranger à une vie de perpétuelles angoisses s'abstinent d'écrire en Russie, même aux proches ou aux amis qu'ils y ont pu laisser. S'ils écrivent, du moins le font-ils avec une extrême prudence. Mais tel n'est pas le cas pour ceux qui, d'Allemagne ou de Bulgarie, s'entre tiennent avec leurs compatriotes de Prague, de Belgrade ou de Varsovie. Que l'Allemagne les contrôle, ou le trouvera déjà abusif; mais encore ne manquera-t-on point d'invoquer en faveur de cet abus mille prétextes et mille antécédents. Mais Berlin confie ce contrôle à Moscou, c'est-à-dire en somme que le Reich se soumette lui-même à la censure moscovite, voilà qui n'est pas encore eu d'exemples, croyons-nous, dans l'histoire, pourtant déjà riche, des violations du droit commun.

L'entreprise allemande en Russie

On mande de Varsovie que « la société allemande pour la restauration de la Russie » vient d'être fondée à Breslau par un syndicat de 30 maires avec la Banque de Darmstadt en tête. Cette société a pour but de fournir à la Russie des automobiles, des vaisseaux, des marchandises et de réparer les routes.

Le groupe « Krupp et Söhne » vient d'acquérir en Russie toute une série d'entreprises qui serviraient à développer la fabrication de munitions. Tous les établissements métallurgiques russes sont soumis à son contrôle.

En quelques lignes...

Des cas de choléra ont été signalés parmi les réfugiés provenant de Russie et débarqués à Varna.

Réhid bey, ex-ministre de l'intérieur, a été reçu hier par Ali Riza pacha.

Bordeaux, 23. T. H. R. — Tous les consulats américains se réuniront pour organiser la célébration, 12 octobre, de l'anniversaire de la découverte de l'Amérique.

Berlin, 23. T. H. R. — Le railway-crémaillère de Wendelstein, en Bavière, versa. On signale un mort et une quarantaine de blessés, dont plusieurs grièvement.

Au concours international des télégraphistes à Berlin, le lauréat fut un Autrichien qui transmit en une heure 2898 mots.

LE BOSPHORE

ECHOS ET NOUVELLES

Au Palais

Le grand-vézir et les ministres se rendent aujourd'hui au palais pour soumettre au Sultan leurs félicitations et leurs souhaits à l'occasion du 1er jour de Mouharrem.

Chez le prince-héritier

Ali Riza pacha, ministre de l'intérieur, a été reçu hier par le prince-héritier.

COMMUNAUTÉ ARMENIENNE

A l'occasion de l'anniversaire de la naissance du roi de Roumanie, Mgr Knell Kalemkarian, vice-archevêque, a rendu visite au ministre de Roumanie.

Il a réitéré les sentiments de profonde reconnaissance de la nation arménienne envers le gouvernement de Sa Majesté Royale et a fait des vœux pour le bonheur de la dynastie roumaine et pour la prospérité de son peuple.

Le prélat arménien a saisi cette occasion pour attirer l'attention du représentant diplomatique roumain sur la décision rendue récemment par le tribunal de la gendarmerie, à la suite des révoltes de l'Arménie, de Kitchener. Ces biens ont été saisis par les autorités locales qui en ont cédé le 1/4 seulement au vicariat arménien, Mgr Knell a exprimé le ferme espoir que le gouvernement central roumain ne ratifiera pas une pareille mesure.

L'incendie de l'ambassade soviétique à Angora

L'enquête de la police a établi que le local de la mission soviétique russe à Angora a été incendié à la suite d'un complot dont le Bosphore a parlé. Malgré tous les efforts les auteurs du complot restent inconnus jusqu'ici. La plupart des documents diplomatiques ont été détruits par le feu ou volés. Araloff et sa femme enrent à peine le temps d'échapper au sinistre.

Un détachement militaire garde le nouveau local de la mission russe.

Dans le port de Pétrrogard

On mande de Copenhague qu'un formidable incendie fait rage depuis plusieurs jours dans les dépôts de charbon du port de Pétrrogard.

Un jugement sur Djémal pacha

M. Günther, ancien directeur général des chemins de fer d'Anatolie et de Bagdad, publie dans le journal *Dresden*, paraisse en Allemagne, à l'occasion de la mort de Djémal pacha, un article où il émet sur ce dernier le jugement suivant :

— Ahmed Djémal pacha était un des premiers promoteurs de l'idée panislamique. De même que l'union turquenne occupa toujours Enver, de même l'idée de l'union islamique remplissait toute l'existence de Djémal.

Le tramway Scutari-Kissikli est cédé à une Société française

Les pourparlers qui se poursuivaient au ministère de l'œuvre touchant la cession à une Société française du tramway Scutari-Kissikli ont pris fin. Il a été décidé de céder cette entreprise à ladite Société.

Békir Sami victime d'un attentat

Békir Sami bey, ex-commissaire pour les affaires étrangères d'Angora, a été blessé au pied à la suite d'un attentat dirigé contre lui.

En Transjordanie

On mande du Caire au *Dily Telegraph* que 1200 Wahabites (Bédouins) ont attaqué le 15 août les Arabes Beni Sekhrs dans les environs de l'Amman. Ces derniers ont renforcé les rebelles en leur causant de graves pertes.

Les prisonniers Wahabites ont déclaré que l'attaque des assaillants était d'attaque à l'ennemi. Ils ne se sont pas battus pour la cause de l'ennemi.

Le projet de transformation de l'immense champ de manœuvres de Temhor en parc populaire fut abandonné, a Reichswehr exigeant la majorité partie du parc pour des manœuvres militaires.

Le budget provisoire

L'élaboration du budget provisoire du second semestre sera achevée jusqu'au 1er septembre. Il y est prévu une réduction de 2 à 3 millions de livres turques toutes par rapport au budget du trimestre précédent.

Les affaires kurdes

Le Yerkir apprend que Djevad pacha, commandant du front de Diarbekir et Kazim Kara-Bekir pacha, commandant du front oriental, auront sous peu à Erzindjan une entrevue à laquelle participeront également des chefs des tribus et des notables kurdes.

La situation à Tchataldja

All Kémal pacha, commandant en chef de la gendarmerie, a fait visite hier au grand-vézir et au ministre de l'intérieur et les a mis au courant de la situation à Tchataldja.

Accaparement des monnaies en cuivre

Le ministère des finances ayant appris que certains individus accaparaient dans un but de spéculation, les pièces de 100 paras en cuivre, a décidé des mesures en conséquence.

Arrivées et Départs

Par le sis Remo du Lloyd Triestino servant la ligne de luxe Trieste-Constantinople sont arrivés :

M. A. Aprehamian, M. Enile Hadler, Hussain Ibrahim pacha, M. Catelli Luigi, M. Victor Bracie, M. Alion David, M. Auguste Weisell, Mme la comtesse de Boachan, M. Jean Tifanidis, M. Villa Bernardo, M. et Mme H. Sureya, Mme Alexandra Roudouroff, Mme Paolina Resker, M. O. Appelt, M. Arthur Guy, Mme Santina Venturi, M. Andreotti Serafino, M. Cheïf Danir, M. Ali Naïbi, Sali Naziri, Mme Lütke Ramazan, M. Ahmed Tchani, Mme Djemile Hadjia, M. Georges Sean Hady, M. Edgar Altembourg, M. Jacques Petzkar, M. Ragip Sekili, M. Salomon Sciaki, etc., etc.

Le Keren Hayessod à Rhodes

M. Salomon Goldmann, directeur du bureau central de Keren Hayessod pour l'Orient vient de rentrer de Rhodes où il a séjourné pendant un mois, pour organiser l'œuvre du Keren Hayessod.

La communauté juive de Rhodes compte 600 familles parmi lesquelles il n'y a que quelques anes qui soient aisées.

Le délégué du Keren Hayessod a fait huit conférences très réussies. A celle faite le 23 juillet, au grand temple l'enthousiasme de l'auditoire fut tel que 35.000 Lirettes furent souscrites séance tenante. Les dames ont aussi contribué pour 6000 Lirettes. Le total des souscriptions a atteint le chiffre de 70.000 Lirettes dont les 30.000 au comptant qui ont été remises par chèque au président du Keren Hayessod pour l'Orient à Constantinople.

M. Goldmann est en train d'organiser le travail dans les fabriques de notre ville. Il compte partir prochainement pour Smyrne.

Grand incendie à Scutari

18 maisons et 36 boutiques sont détruites

La nuit de mercredi, vers 1 h., le feu se déclara à Scutari, quartier Péroukia Hadji-Mehmed, dans une boutique d'un tailleur, M. Jacques.

Vu la violence du vent, l'incendie se communiqua aux bâtisses environnantes, toutes en bois.

Dans ces conditions, il était très difficile de combattre le feu qui ne put être maîtrisé qu'après avoir détruit 18 maisons et 36 boutiques. Il n'y a pas eu de perte humaine.

L'enquête pour établir les causes du sinistre continue.

— Le projet de transformation de l'immense champ de manœuvres de Temhor en parc populaire fut abandonné

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
24 août 1922
tournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone Péra 2109

COURS DES MONNAIES

L'Or	745 —
Banque Ottomane	355 —
Livres Sterling	774 —
Francs Français	266 —
Lires Italiennes	153 —
Drachmes	75 50
Dollars	172 —
Lei Roumains	18 12
Marks	3 —
Couronnes Autrichienne	
Levas	20 —
COURS DES CHANGES	
New-York	57 75
Londres	7 78
Paris	7 50
Genève	2 95
Rome	13 —
Athènes	1000 —
Berlin	101 —
Vienne	26 —
Sofia	1 44
Bucarest	16 25
Amsterdam	
Prague	
OBLIGATIONS	
Turc Unifié 4 ojo Ltg.	251 —
Lots Turcs	14 80
Intérieur 5 ojo	19 —
Anatolie I & II 4 1/2 olo	13 25
III	11 —
Eaux de Scutari 5 ojo	
Port Hajdar Pacha 5 ojo	
Quais de Consipole 4 ojo	20 25
Tunnel 5 ojo	4 80
Tramways 5 ojo	4 75
Électricité 5 ojo	4 65
ACTIONS	
Anatolie 60 ojo Ltg.	16 25
Assur. Génér. de Consipole	
Balia-Karaïdin	
Banq. Imp. Ottomane	63 —
Brasser Réunies (actions)	41 50
(Bons)	31 50
Ciments Rémiss	18 —
Dercos (Eaux de)	19 —
Drogueuse Centrale	
Héraclée	
Kassandra Ordinaire	6 —
Privil.	5 27
Minoterie l'Union	
Régie des Tabacs	
Tramways	28 —
Jouissance	10 —

La Bourse de Paris

Paris, 23. T.H.R.—Des chiffres d'affaires importants ont été absorbés et ont donné lieu à un mouvement assez étendu des cours. Au parquet, bonne tenue des chemins de fer français et du groupe turc. Les fonds russes se relèvent.

Avis

Les bureaux de la Banque Nationale de Turquie à Galata, Stamboul et Péra, seront fermés au public lundi prochain le 23 courant.

Désirez-vous protéger vos bijoux, votre argenterie, vos tapis et tout ce que vous avez de précieux, contre l'incendie et les voleurs ;

Désirez-vous vous renseigner sur les voyages par bateau ou Chemin de fer, sur les villes d'eau, de eure ou de sport, de l'Europe et de l'Orient ;

Désirez-vous voyager en Amérique et dans la Méditerranée par les colosses transatlantiques de la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce ;

Adressez-vous pour tous renseignements à la

BANQUE D'ATHENES

Société Anonyme
AGENCE DE PERA
Téléphone : Péra 3041

Avis

La Direction Générale de la Dette Publique Ottomane rappelle aux débiteurs de spiritueux qu'ils doivent, en conformité des dispositions des articles 10 et 14 du Règlement sur la matière, s'adresser, avant le 1er septembre 1922, aux agences de la Dette Publique Ottomane dont ils relèvent, pour le paiement des droits de leur licence semestrielle.

Les débiteurs qui ne se mineraient pas de licence avant le 1er septembre prochain et qui débiteraient des boissons spiritueuses après cette date, seraient passibles des pénalités édictées par la Loi.

Constantinople, le 10 août 1922.

No 31.

La seconde foire de Lemberg

(Communiqué)

Le 19 mai a eu lieu à Paris au Bureau pour le commerce extérieur une séance à laquelle avaient pris part la Chambre de commerce franco-polonoise et le comité du conseil pour le commerce extérieur français. Le but de cette séance était d'établir les conditions au moyen desquelles producteurs et commerçants français pourraient participer à la seconde Foire O'orientale de Lemberg.

Une longue expérience de trente-trois ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

On peut s'inscrire pour l'examen d'entrée soit au Collège SAINT-MICHEL, soit au Collège JEANNE D'ARC, et s'y pro-

A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

La vie drôle et la vie triste

A la cœur martiale

Mercredi, à la première cour martiale, a continué le procès de ceux des membres de la bande Karaoglu qui avaient pu être arrêtés.

Comme on sait, cette bande opérait dans les parages de Chilé.

Quant au procès de la bande Damiani — qui opérait dans la région de Scutari —, il sera repris après que celui de la bande Karaoglu aura pris fin.

Avant-hier, la police a arrêté un autre membre de la bande Karaoglu, le nommé Nico.

Son dossier a été transmis hier au parquet de Scutari.

Le meurtre du jeune Foscolo

Les arrestations de jeunes filles n'ont pas été maintenues.

L'enquête n'ayant encore donné aucun résultat positif, on se perd en conjectures au sujet de ce meurtre mystérieux.

Le cambriolage de l'imprimerie militaire

Le colonel Mouheddine bey, président de la commission chargée d'enquêter au sujet du cambriolage commis la semaine dernière à l'imprimerie militaire, a présenté son rapport au commandement de la place.

La commission est d'avoir que les auteurs du vol font partie du personnel de l'imprimerie.

4 ou 5 personnes, qui avaient été arrêtées, seront déférées à la cour martiale, dès que le commandement de la place aura achevé l'examen du rapport.

Pluies torrentielles à Kérassunde

Les pluies torrentielles qui sont tombées 4 jours de suite à Kérassunde ont causé de grands dégâts.

Les torrents ont déraciné des arbres séculaires dont les troncs ont été emportés jusqu'à la mer.

Des jardins ou champs cultivés se trouvent sur le parcours du torrent, il ne reste plus qu'une immense étendue dévastée.

Les poteaux ayant été renversés, les communications télégraphiques ont été interrompues durant des semaines.

Le grand pont jeté sur le ravin de Patlama a été détruit.

Fécondité

Une musulmane du kaza de Zir, Aiché hanem, femme de Mehmedoglu Osman, a donné le jour à 3 jumeaux dont une fille.

La mère et les enfants se portent physiquement bien. Mais le vilayet ayant été informé que les finances de la famille Mehmedoglu ne sont pas aussi florissantes que sa santé, il a décidé de lui accorder quelques secours pécuniaires.

Un loup erragé

Le mercredi 7 août, un loup erragé a mordu 6 personnes à Tcharchamba.

Il ne fut possible d'abattre le carressier qu'après qu'il eut mordu quarante animaux, dans une course folle à travers les villages.

Une malade se jette par la fenêtre et se tue

Une musulmane âgée de 35 ans, Nourié hanem, en traitement à l'hôpital de la faculté de médecine, se précipita, mercredi dernier, vers la fenêtre d'où elle se jeta d'une hauteur de 20 mètres.

La mort fut instantanée.

Nourié hanem souffrait de la matrice, et l'ablation des ovaires avait été jugée indispensable.

La malade fut opérée le 22 août.

La pensée qu'elle ne pourrait plus avoir d'enfant lui causa un si profond désespoir qu'elle voulut en finir avec l'existence.

L'assassinat de Mardiros

L'instruction se poursuit activement. Toutefois, le mystère continue à planer sur cette affaire.

Bien que de fortes présomptions existent contre le mécanicien Zareh, il n'est encore permis de dire d'une façon catégorique qu'il soit l'auteur ou l'instigateur du crime.

Invité à ouvrir la porte de l'imprimerie, en y introduisant la pointe d'un couteau, il y a réussti.

Jalousie de femme

Mlle Matia, alias Marica pensionnaire dans une maison de tolérance tenue rue Beyzadé, Galata, par la dame Dina, ayant appris avant-hier que son amant de cœur Zareh flirait avec une autre femme, à la brasserie Hassaneki, rue Karaoglu, s'y rendit, armée d'un rasoir, à l'aide duquel elle taillada le visage de l'infidèle.

Les débiteurs qui ne se mineraient pas de licence avant le 1er septembre prochain et qui débiteraient des boissons spiritueuses après cette date, seraient passibles des pénalités édictées par la Loi.

Constantinople, le 10 août 1922.

No 31.

La seconde foire de Lemberg

(Communiqué)

Le 19 mai a eu lieu à Paris au Bureau pour le commerce extérieur une séance à laquelle avaient pris part la Chambre de commerce franco-polonoise et le comité du conseil pour le commerce extérieur français. Le but de cette séance était d'établir les conditions au moyen desquelles producteurs et commerçants français pourraient participer à la seconde Foire O'orientale de Lemberg.

Une longue expérience de trente-trois ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

DERNIÈRE HEURE

Riza Nour bey à Moscou

Le Dr Riza Nour bey a informé le gouvernement d'Angora qu'il lui est impossible de vivre à Moscou avec les émolument qu'il reçoit et qu'il ne pourra y rester qu'au cas où lui accorderait une allocation extraordinaire. Dans le cas contraire, il retournerait à Angora pour reprendre le commissariat de l'hygiène.

L'assemblée délibérera à ce sujet.

Le général Fronzé à Tiflis et à Kars

Le général Fronzé, délégué de la république soviétique ukrainienne, est arrivé à Tiflis où il a eu un important entretien avec Mouhtar bey, représentant diplomatique du gouvernement anatolien.

Fronzé s'est rendu ensuite à Kars.

On attache une importance particulière à ce voyage.

Angora et les Arméniens

L'Assemblée nationale aurait acquis les preuves de la présence en Anatolie de nombreux tachanistes, et aurait décidé des mesures pour prévenir tout attentat contre les dirigeants d'Angora.

Le conseil des commissaires aurait été chargé de l'adoption de ces mesures.

En Alsace-Lorraine

Strasbourg, 23. T.H.R.—Le commissariat général communique que M Alapetite entretint M Poincaré sur les expulsions, séquestres et mesures de rétorsion lesquelles vont être suspendues, la question des compensations étant en voie de règlement. Conséquemment, l'immobilisation des avoirs allemands dans les banques cessera à une date qui sera prochainement notifiée. Les expulsions du 12 août restent maintenues.

Les postiers en Espagne posent des conditions inacceptables

Madrid, 23. T.H.R.—Les postiers déclarèrent être prêts à reprendre le service aux conditions suivantes : 1) Le rétablissement de la situation des postiers antérieurement au décret en dissolution ; 2) aucune représaille ; que les revendications des grévistes soient soumises au Parlement.

Le président du conseil déclara que les conditions sont inacceptables.

Aux Etats-Unis

Washington, 23. T.H.R.—On annonce de Chicago que la grève du charbon dans la région de l'Illinois est terminée. Les salaires seront ceux de 1921.

Dans l'Indiana, le règlement de la grève est imminent. La commission du Sénat approuva la motion du sénateur Borrah autorisant la création d'une commission de charbon dont le président Harding pourra nommer les membres représentant les propriétaires de mines, les mineurs et le public.

La corporation Auer annonce qu'elle augmentera de 20 ojo à partir du 1er septembre les salaires des ouvriers de toutes les usines.

Il envisage des réformes donnant satisfaction à la masse prolétarienne, tout en respectant la propriété et les fondements sociaux.

Au sujet du Maroc, M Sanchez Guerra donna des instructions pour qu'une politique de protectorat soit implantée avec sincérité dans les régions pacifiées, et permettant aux indigènes de vivre leur vie propre et de développer les éléments de civilisation existant au Maroc.

M Sanchez Guerra refuse de répondre concernant la question de Tanger dont le statut devra être examiné à la conférence de Londres.

Mesures judiciaires contre la grève

Madrid, 23. T.H.R.—Des poursuites judiciaires sont intentées contre le comité de grève, pour injures adressées au président du conseil.

curler le programme des matières que comporte l'examen d'entrée.

Un second examen d'entrée aura lieu à Cadikoy, dans la forme habituelle le 8 Septembre prochain dès 9 heures du matin.

BANQUENATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909

Capital..... Lstg. 1.000.000

